

SECTION DE TARN-et-GARONNE

Montauban le 11 juin 2015

Madame la Présidente,

Nous nous devons de vous décrire ce qu'est notre quotidien :

- Réorganisations des services
- Objectifs toujours plus difficiles à tenir
- Situation de sous-effectifs
- Perte d'autonomie
- Absence de latitude pour bien exercer ses missions
- E-mails omni-présents
- Management inadapté
- Absence de reconnaissance très nettement ressentie par les agents soumis à une pression du résultat toujours plus importante.
- Services entiers en souffrance et en situation préoccupante
- Si l'on ajoute les « normes », les « process », les « procédures de surveillance », les contrôles internes, la recherche constante de l'efficacité et de la productivité au détriment de l'épanouissement au travail et au développement personnel des agents, alors, le sentiment de participer à la bonne marche du service disparaît. À cela s'ajoute un climat de défiance et de suspicion au détriment de la confiance.

Cette organisation du travail est génératrice d'anxiété et d'épuisement professionnel des agents.

Évidemment, les employeurs en sont parfaitement conscients.

Pour preuve, ils ont créé des instruments de mesure pour surveiller et analyser le climat social, afin de prévenir les situations à risque, et tenter d'apporter des remèdes à des problèmes qu'ils ont eux-mêmes engendrés.

Notre administration n'y échappe pas et sait parfaitement que le système génère du mal être au travail. Mais plutôt que de s'attaquer à la cause du mal, elle préfère analyser les effets et mettre en place des structures dans le but d'en traiter les symptômes ou d'en limiter sa progression : DUERP, PAP et autre TBVS, sans oublier les fiches de signalement ou d'alerte.

Ainsi, elle est amenée à préconiser « soutien » managérial, tout comme on installerait des étais à un édifice qui ne tient plus debout. Mesure bien dérisoire au regard de ce que vivent les agents au quotidien.

Notre maison DGFIP, née le 4 avril 2008 et à peine âgée de 7 ans, se lézarderait-elle déjà ? Les fondations mêmes de notre administration sont mises à mal.

Diriger, aider à mieux faire son travail, avec une bienveillance naturelle, être source de progrès et contribuer à l'épanouissement de chacun : voilà ce que l'on attend de vous.

Au lieu de cela, Madame la Présidente, vous êtes dans le rôle d'annonciatrice de suppressions d'emplois, de réductions budgétaires, de réformes qui ne font que s'empiler, et de Nièmes réorganisations de services, qui n'arrangent rien, bien au contraire.

Vous avez dit démarche de confiance
ou confiance stratégique ?

Dans tous les cas, notre confiance n'est pas acquise.